

## L'AGONIE

### L'agonie et la prière de Jésus

« Alors Jésus vient avec eux dans un domaine appelé "Gethsémani". Et il dit aux disciples : "Asseyez-vous ici pendant que j'irai là pour prier."

« Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée il commença à être envahi par la tristesse (l'effroi) et l'abattement. Alors il leur dit : "Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici et veillez avec moi."

« Et s'étant avancé quelque peu, il tombait sur le sol et priait pour que, si c'était possible, l'heure qui approchait passât loin de lui. Et il disait : "Abba ! Père ! Tout t'est possible : éloigne ce calice de moi ! Mais... : pas ce que je veux, mais ce que tu veux."

« *Et il lui apparut un ange du ciel, qui le reconfortait. Et étant en agonie, il priait avec plus d'instance, et sa sueur fut comme des globules de sang qui coulaient jusqu'à terre.*

« Et se relevant après la prière et venant vers les disciples, il les trouva endormis par le chagrin. Et il dit à Pierre : "Simon, tu dors ?... Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

« Et s'étant éloigné encore une deuxième fois, il pria disant : "Mon Père ! Si cela ne peut passer sans que je le boive, que ta volonté soit faite."

« Et étant venu vers les disciples, il les trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étaient appesantis. Et ils ne savaient que lui répondre. Et les laissant et s'en allant de nouveau il pria une troisième fois disant encore les mêmes paroles.

« Alors il revient vers les disciples et leur dit : "Dormez désormais et reposez-vous : voici que l'heure est proche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ! Voici tout près celui qui me livre..." »

### L'arrestation

« **Or Judas qui le trahissait connaissait aussi l'endroit parce que souvent Jésus s'y était trouvé en compagnie de ses disciples. Judas donc, ayant pris la cohorte et des satellites des grands prêtres et des Pharisiens (les grands prêtres, les scribes et les anciens du peuple), vient là avec des lanternes, des torches et des armes. Jésus donc, sachant tout ce qui allait lui arriver, sortit.**

« **Et il leur dit : "Qui cherchez-vous ?" Ils lui répondirent : "Jésus de Nazareth." Il leur dit : "C'est moi."**

« Or celui qui le livrait avait convenu avec eux d'un signe, disant : "Celui que je baiseraï, c'est lui. Saisissez-le et en l'emmenant tenez-le bien." Et aussitôt s'approchant de Jésus, il lui dit : "Salut, Rabbi !" Et il le baisa. Jésus lui dit : "Ami, un baiser pour ce que tu viens de faire ?"

« **Lors donc que Jésus leur dit : "C'est moi", ils reculèrent et tombèrent par terre.**

« **De nouveau donc, il leur demanda : "Qui cherchez-vous ?" Ceux-ci dirent : "Jésus de Nazareth." Jésus répondit : "Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-ci s'en aller." – Afin d'accomplir la parole qu'il avait dite : "Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés."**

« Alors, s'étant approchés, ils mirent la main sur Jésus et le saisirent.

« **Simon-Pierre donc, qui avait un glaive, le tira, et frappa le serviteur du Grand-Prêtre et lui coupa l'oreille droite. Or le serviteur s'appelait Malchus. Jésus donc dit à Pierre : "Mets le glaive au fourreau ; le calice que m'a donné le Père, est-ce que je ne dois pas le boire ?** Tous ceux qui prennent le glaive périssent par le glaive. Ou bien t'imagines-tu que je ne puis recourir à mon Père, qui m'enverrait immédiatement plus de douze légions d'anges ? Comment donc seraient accomplies les Écritures annonçant qu'il en doit être ainsi ?"

« *Or Jésus dit à ceux qui étaient venus contre lui, grands prêtres et officiers du temple et anciens : "Comme contre un brigand, vous vous êtes mis en campagne, avec des glaives et des bâtons ? Quand chaque jour j'étais avec vous dans le Temple, vous n'avez pas porté la main sur moi..."*

« *Mais c'est maintenant votre heure, et la puissance des ténèbres.*"

« Alors, tous les disciples, l'ayant abandonné, s'enfuirent.

« Et un jeune homme le suivait, le corps enveloppé d'un drap. Et ils le saisissent; mais lui, abandonnant le drap, s'enfuit nu. »